

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Kita Nord

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KITA NORD

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,96 au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 1996 – 1998. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. En 2002, on constate une diminution de pourcentage (%) de personnes sous-alimentées qui passent de 32 à 29 % de la population totale soit 3,6 millions. Les disponibilités alimentaires qui étaient de 2 220 KCAL par jour par personne dans la période 1990 – 1992 diminuent de 20 KCAL, soit 2 000 KCAL par jour par personne en 2002. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 _ 1981.

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents de céréales. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tant que 40 % ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33 % en 2 000 contre 31 % en 1990. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par les pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

L'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire est un choix primordial. La Commune Kita - Nord est limitée en ressource financière et humaine, à ceux-ci s'ajoutent : les calamités naturelles, l'extrême pauvreté, les rythmes de liens de solidarité, et les maladies ; d'où la nécessité d'élaboration d'un (PSA). Plan, qui assure les conditions d'une sécurité alimentaire durable et intégrés dans la commune. En améliorant la prévention et la gestion des crises alimentaires. L'amélioration durable des conditions structurelles de disponibilités, accessibilité d'utilisation et de stabilité des populations à l'alimentation et aux services sociaux de base.

II. METHODOLOGIE :

Les règles directrices qui ont gouverné l'élaboration de ce Plan ont été celles promises par la méthode participative. Toutes les conquêtes ont servi les règles du Brainstorming.

Ainsi le Conseil a commencé l'élaboration du PSA par une campagne d'information et de sensibilisation des populations et des clans communaux sur l'importance d'une

sécurité alimentaire et son bien fondé, le travail a duré environs 4 jours des lettres d'information ont été utilisées. En suite le conseil a procédé au diagnostic par village en assemblée générale.

En deux jours le Conseil a dressé la liste des problèmes des potentialités des actions envisageables puis préconisées les actions.

Au cours de ces 4 jours

le conseil communal, les chefs de villages ou les représentants et les groupes sociaux ont dressées les fiches suivantes.

La fiche d'identification des problèmes, le classement des problèmes, de proposition des actions de solutions envisageables et des fiches de priorisation des actions.

En fin on le présente au conseil communal pour adoption et de sa restitution a la population.

III – APERCU SUR LA COMMUNE

1. Aperçu historique

Les villages qui composent la commune rurale de Kita -Nord faisaient partie de l'ex-arrondissement central de Kita. Avec l'avènement de la décentralisation, ces villages sont regroupé en commune rurale dont le chef lieu est Sibikili. Elle fait partie des trente trois (33) communes qui composent le Cercle de Kita. Son chef lieu Sibikili qui veut dire un seul rônier est à 9km de Kita.

2. Situation géographique

Comme son nom l'indique, la commune rurale de Kita -Nord est située au Nord de la ville de Kita. La commune rurale de Kita –nord est limitée :

- A l'Est par la commune rurale de Bendougouba,
- A l'Ouest par la Commune rurale de Boudofo,
- Au Nord par la Commune rurale de Djidian,
- Au Sud par la commune urbaine de Kita.

3. Organisation administrative

La commune rurale de Kita -Nord est composée de huit (8) villages que sont : Sibikili Dialafara, Minsinkouroula, Toumoudala, Manako I, Manako II, Baliani et Noumoubougou. A ces villages sont rattachés plusieurs hameaux de culture. Elle est administrée par un conseil communal de 11 élus.

4. Organisation institutionnelle

Avec l'avènement de la démocratie et de la décentralisation depuis mars 1991, la commune est dotée d'organes élus : le conseil communal et le bureau communal. Ces organes sont respectivement dotés de pouvoirs de décision et d'exécution. Ils agissent sous la tutelle du Préfet du cercle.

IV – SITUATION DE REFERENCE

1. Caractéristiques physiques

a- Climat

La commune de Kita –nord jouit d'un climat de type tropical. Elle est située dans la zone soudano –sahélienne avec une pluviométrie qui varie entre 600 et 800 mm/an. Le paysage végétal est la savane. La zone est boisée et herbacée. Elle connaît de grands arbres comme par exemple : le néré, le karité, le caïlcédrat, le baobab, le fromager, le tamarinier, le rônier etc.

b- Sols :

Les sols sont sablonneux pour la plupart.

c- Hydrographie :

La commune est arrosée par plusieurs marigots moins profonds. Ces derniers pour la plupart tarissent quelque temps après l'hivernage. C'est le cas :

- d'un marigot en plein cœur de Sibikili
- de deux marigots entre Toumoudala et Simban.
- d'un marigot entre Manako I et Manako II . ce dernier se prolonge plus à l'Est pour entraver la circulation à l'autre côté de Manako II sur la voie principale.

d- Environnement naturel et humain

La terre de la commune est généralement plate. A l'Est de Sibikili, une chaîne de colline la sépare de la commune de Bendougouba. Le prolongement de la même chaîne d'Est au Nord sert de frontière avec une partie de la commune de Djidian. Le couvert végétal est soumis à d'intense pression de l'homme et des animaux qui se manifeste par les coupes abusives de bois, le surpâturage et les feux de brousse. La faune se limite aux petits gibiers. Les cours d'eau tarissent deux (2) ou trois (3) mois après l'hivernage. Mais cependant l'eau souterraines de bonne qualité est accessible à une profondeur comprise entre 5 et 20 mètres.

2. Caractéristique démographique et sociales

a- Population

La commune Rurale de Kita –Nord a une population d'environ 6816 habitants répartie de la façon suivantes : Sibikili 2122hts, Dialafara 143hts, Minsinkouroula 772hts, Toumoudala 716hts, Manako I 287hts, Manako II 707hts, Baliani 532hts, Noumoubougou 174hts.

b- Principales ethnies et leurs occupations

L'ethnie dominante est le malinké (95%). A celle –ci s'ajoutent les bambara (3%), les peulhs (2%). La langue la plus parlée est le malinké. Elles vivent d'agriculture, d'élevage, de pêche, d'artisanat et petit commerce.

3. Caractéristiques économiques

a- Agriculture

L'agriculture est la principale activité exercée dans la commune. Elle est axée essentiellement sur les cultures vivrières (mil, sorgho, fruits)et sur les cultures de rente (coton, arachide, gombo). L'autosuffisance alimentaire n'est pas atteinte pour la majorité des villages de la commune.

b- Elevage

L'élevage est une activité pratiquée dans la commune sous forme traditionnelle. Il concerne les bovins, 1611 têtes, les ovins 1212 têtes, les caprins 2141 têtes, des asins 148 têtes et des équins. Les difficultés majeures liées à l'élevage sont entre autres : l'insuffisance d'encadrement, le manque de parc de vaccination, d'agents vétérinaires et de pharmacie, le vol d'animaux, la dégradation des pâturages par les feux de brousse, les maladies etc..

c- Pêche

Elle est saisonnière.

d- Commerce et échanges

Les infrastructures commerciales sont assez limitées. On note l'existence de quelques boutiques. Les produits agricoles tel que le mil, le sorgho, l'arachide, le coton, le dah, le haricot, le gombo, les produits de l'élevage(cheptel, volaille), les produits forestier tel que le bois de chauffe, le charbon, les produits de cueillette et les produits artisanaux (nattes, éventails, canari, daba, hache etc... sont vendus à Kita, aux foire des communes voisines et quelques fois les transactions se font entre eux mêmes. Au niveau du commerce, des difficultés demeurent :

La commune n'a ni marché, ni foire, les voies routières sont surtout des pistes en mauvaise état, ce qui rend difficile la circulation des personnes et des biens dans la commune. Les vendeurs se déplacent à pieds, à vélos, à charrette ou à dos d'ânes pour écouler leur produits sur le marché de Kita. Certains commerçants de bétail vont à Kayes et souvent jusqu'au Sénégal pour écouler leur produits d'élevage. Les espèces surtout transportées sont les bovins et les ovins. C'est une activité très prometteuse car elle engendre des bénéfices remarquables aux éleveurs de la commune, elle mérite d'être encouragée.

La réalisation de pistes rurales, de ponts ou de radiers serait souhaitable cela permettra l'accès facile aux points de vente et aux centres de santé animales.

e- Artisanat

L'artisanat est peu développé dans la commune et concerne principalement la poterie, la menuiserie, la forge, le tissage. Les produits fabriqués sont : les canaris, les éventails, les dabas, les haches, les battants, les lits en bois, les chaises etc. Les artisans ne sont pas organisés, chacun évolue de son côté et manque de formation. Les travaux sont surtout accentués en saison sèche. Le manque de matériels et de fonds est un handicap à souligner pour le développement de ce secteur.

f- Transports et communications

Les objectifs attendus au cours des cinq prochaines années en matière de développement de l'infrastructure et des moyens de communication visent aux désenclavements intérieur et extérieur de la commune par la réalisation et le maintien des routes existantes, la facilitation de la communication à l'intérieur et à l'extérieur.

Le Développement des infrastructures de communication vise les objectifs suivants :

Assurer le désenclavement progressif de la commune, tout en concourant à la diversification des échanges régionaux et nationaux.

Etudier et réaliser la route Kita – Manako, Tofassadaga – Bangassikoto, Namala – Souransan, Balandougou et Toukoto dans le cadre de l'intercommunalité pour un désenclavement d'intérêt communaux.

Les populations seront mobilisées pour la réalisation des opérations d'entretien.

g- Forêts

Le paysage végétal est la savane. La zone est boisée et herbacée. Elle connaît de grands arbres comme par exemple : le néré, le karité, le caïllédrat, le baobab, le fromager, le tamarinier, le rônier etc. On y rencontre de petits gibiers et souvent des gros gibiers pendant l'hivernage.

4. Caractéristiques socio-économique et culturelles

Dans la commune de Kita –nord, il n'y a pas de centre de santé. A Sibikili, il y a une maternité pratiquement mal équipée cette maternité construite en l'an 2000 par le plan est en bon état mais manque de personnel qualifié, de dépôt de médicaments, la capacité d'accueil est très faible.

Cette maternité était dirigée par une seule matrone qui était chargée de veiller sur la santé de la population. En outre au niveau du personnel, on observe le même déséquilibre qu'au niveau de l'infrastructure. Dans la mesure où la plus part du personnel qualifié exerce leur fonction dans la grande ville et en plus l'insuffisance des ressources financières au niveau de la commune pour la prise en charge du personnel sanitaire, le médicament et le matériel technique sont actuellement le goulot d'étranglement qui paralyse le plus les activités de la maternité. Les besoins sont loin d'être satisfaits et l'évacuation sanitaire, notamment reste extrêmement difficile. En effet, de plus en plus, les besoins se multiplient. D'autre part le mauvais état des routes et des pistes rend difficile l'évacuation des malades. La maternité n'est plus fonctionnelle à cause des facteurs négatifs cités plus haut.

La couverture en eau potable sera assurée par une adduction d'eau à Sibikili encours de réalisation grâce à la coopération Allemande (KFW).

Traditionnellement pratiqué dans la commune, l'élevage a un caractère extensif.

Les facteurs qui freinent le développement de ce secteur sont :

- La faiblesse de l'encadrement
- Le manque d'infrastructures et de crédit pour l'embouche.
- Les maladies telles que , la trypanosomiase, la pasteurellose bovine et ovine, le charbon symptomatique et péripneumonie contagieuse bovine.

En matière d'éducation de nos jours la commune rurale de Kita –nord compte cinq (5) écoles dont une dans chacun des villages de Toumoudala, Dialafara, Manako, Siranikoro et Sibikili. les écoles de Toumoudala de Dialafara et de Siranikoro sont des établissements communautaires celles de Sibikili et de Manako I et II sont des établissements publics.

Sur le plan infrastructures scolaire : Les quatre (4) écoles au lieu de disposer d'au moins 24 salles de classe à raison de six salles de classe pour les quatre (4) premiers cycles n'abritent que 23 salles de classes dont 15 soit 66% sont en dur et le reste 9 soit 33% sont en banco couvert de tôle ou en paille ou entièrement en paillote.

Sur le plan effectif scolaire : Les quatre écoles dénombre 1201 élèves. De ce effectif 63% sont des garçons 37% sont des filles. Les nouveaux recrutements c'est à dire ceux effectivement inscrits en première année scolaire 1999/2000 représentent en moyenne 13% de cet effectif total soit 146 enfants. Le potentiel réel du secteur durant cette même année scolaire 1999 / 2000 c'est à dire les enfants nés en 1999 étaient estimés à plus de 400 enfants. Le taux de scolarisation de la commune s'élève ainsi à 34% (sources : résultats enquête de terrain).

Au niveau du personnel enseignant : Les quatre (4) écoles ne disposent que 24 enseignants dont un nombre important de contractuel.

Pour résoudre les difficultés d'insuffisance de salles de classe et de crise en personnel enseignant chaque école gère le pléthore d'effectif par la double vacation (2) groupes d'élèves

dont un le matin et un le soir) et ou la double division (2 niveau différents dans une même classe en même temps) pour un seul enseignant).

5. Infrastructures et équipements collectifs existants

La commune est traversée par des pistes rurales réalisées et entretenues par la CMDT. L'accès à l'eau sur 5 à 20 m de profondeur n'est pas un problème majeur dans la commune. Le problème c'est la qualité de cette eau, facilement souillée par les eaux de surface. En matière de maîtrise d'eau de surface, la commune rurale de Kita –nord a bénéficié d'un aménagement hydro- agricole réalisé grâce au concours du PDRIK (Projet de Développement Rurale Intégré de Kita) à Baliani.

V- LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

❖ Liées à la disponibilité

On peut citer la faiblesse et l'irrégularité des pluies, l'appauvrissement des sols, la non maîtrise des eaux de surface, le sous équipement des producteurs, l'absence d'encadrement, l'insuffisance d'agents et de produits vétérinaires, le manque d'équipements et d'infrastructures, l'absence de parc de vaccination et d'aire d'abattage, la destruction du couvert végétal, l'absence de marché et de foire, le mauvais état des pistes rurales et la banque de céréales non approvisionnées.

❖ Liées à l'accès

Il y a le bradage de la production, les difficultés d'approvisionnement, la mauvaise gestion des stocks, l'absence de marché, l'absence de circuit de commercialisation, le vol du bétail et le faible pouvoir d'achat des populations.

❖ Liées à l'utilisation appropriée de la nourriture

On peut citer l'alimentation non diversifiée, la méconnaissance des techniques de cuisson, la méconnaissance des valeurs nutritives des produits locaux et la mal nutrition chez les enfants et les femmes enceintes.

❖ Liées à la stabilité

Il y a la faible pluviométrie, le vol du bétail, la destruction du couvert végétal et la période de soudure.

Cadre Logique :

Objectif global : Assurer la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité des aliments dans la commune de Kita Nord

<i>Piliers</i>	<i>Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	<i>responsable</i>
Disponibilité	Existence de bétail, de volaille Terre fertile bas fond, aménagement Existence de jardin maraîcher et potagers Existence de magasin de stockage Existence de greniers familiaux Activité artisanale peu développée Adduction d'eau en cours de réalisation Proche du marché de Kita Existence de banques de céréales	Faiblesse et irrégularité des pluies Appauvrissement des sols Non maîtrise des eaux de surface Sous équipement des producteurs Absence d'encadrement Insuffisance d'agents et produits vétérinaire Manque d'équipements et d'infrastructures Absence de parc de vaccination et d'aire d'abattage Destruction du couvert végétal Absence de marché et de foire Mauvais état des pistes rurales Banques de céréales non	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune	Accroître la production et la productivité agropastoral Sauvegarder la biodiversité Faciliter la circulation des produits et des biens	Réalisation de micro barrage Production de fumure organique Dotation des paysans en équipement agricole Construction de banque de céréale Création de marché hebdomadaire Construction de parc de vaccination et d'aire d'abattage Création et délimitation de 60km de piste de passage des animaux Réalisation de puits pastoraux Création de pépinière communale	La commune dispose de micro barrage Fumure organique disponible dans la commune Les paysans sont bien équipés La commune dispose d'un marché hebdomadaire, de parc de vaccination et d'aire d'abattage Les pistes de passage créés et délimités La commune dispose de puits pastoraux La production de plants assurée	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire

		approvisionnées Mauvaise gestion de l'espace pastoral							
Accès à la nourriture	Les greniers familiaux Existence de magasins de stockage villageois Proximité du marché de Kita Existence de fruits de légumes Existence de produits de cueillette et de chasse	Bradage de la production Difficulté d'approvisionne ment Mauvaise gestion des stocks Absence de marché Absence de circuit de commercialisa tion Vol du bétail Faible pouvoir d'achat	Assurer l'accès à la nourriture dans la commune	Sécuriser les productions Facilités l'approvisionne ment en produits de 1 ^{er} nécessités Dynamiser les activités sociales - économiques	Formation et sensibilisation sur le bradage des produits Formation sur la gestion des stocks Institution d'une foire Réalisation de ponts et radiers Sécurisation des parcs Création d'un marché à bétail Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit	Les populations sont informées sur les conséquences du bradage des produits La gestion des stocks bien maîtrisée La commune dispose d'un marché hebdomadaire La commune dispose de ponts et radiers Parcs mieux sécurisés La commune dispose d'un marché à bétail La commune dispose d'un système financier décentralisé	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire
Utilisation	Existence des 03 repas quotidiens Existence de fruits et légumes	Alimentation non diversifiée Méconnaissance des techniques de cuisson Méconnaissance des valeurs	Assurer l'utilisation rationnelle des aliments	Améliorer les pratiques nutritives Alléger les tâches des femmes Instaurer un	Formation et sensibilisation sur la diversité gastronomique Formation sur les techniques de cuisson Construction d'un centre multifonctionnel	Diversité gastronomique assurée Technique de cuisson maîtrisée La commune dispose d'un centre	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire

	Existence d'une minoterie Existence de moulin Existence d'eau potable	nutritives des produits locaux Mal nutrition chez les enfants et les femmes enceintes		cadre de concertation entre les femmes	pour les femmes Installation d'une plateforme multifonctionnelle	multifonctionnel pour femme La commune dispose d'une plateforme multifonctionnelle			
Stabilité	Terres aménagées Adduction d'eau encours de réalisation Magasin de stockage villageois Proximité avec différents marchés (Kita, Karaya)	Faible pluviométrie Vol du bétail Destruction du couvert végétal Période de soudure	Assurer la stabilité des aliments dans la commune	Diversifier les activités socio-économiques Lutter contre la désertification Assurer l'autosuffisance alimentaire	Vulgarisation des techniques culturales Appui en matériel agricole Approvisionnement régulier de la banque de céréale Reboisement Formation et sensibilisation sur la mise à feu précoce	Techniques culturales maîtrisées Paysans dotés en matériel agricole Banque de céréale approvisionnée Couvert végétal restauré Technique de mise à feu précoce connue	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire

Suivi Evaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes

Compo sante	Activités	Indicateurs	Coût (FCFA)	Localisation
Disponibilité	Réalisation de micro barrage	01 micro barrage	25 000 000	Noumoubougou
	Production de fumure organique	200 sacs	11 000 000	Commune
	Dotation des paysans en matériel agricole	80 charrues, 80 sémoires, 80 charrettes et 80 bœufs	4 000 000	Commune
	Création de marché hebdomadaire	01	7 000 000	Manako
	Construction de parc de vaccination	01	4 000 000	Sibikili
	Création et délimitation de 60km de piste de passage des animaux	60 km	16 000 000	Commune
	Réalisation puits pastoraux	08	72 000 000	Commune
	Création de pépinière communale	08	8 000 000	Commune
Accès à la nourriture	Formation et sensibilisation sur le bradage des produits	03 sessions	3 000 000	Commune
	Formation sur la gestion des stocks	03 sessions	3 000 000	Commune
	Institution d'une foire	01 marché	PM	Sibikili
	Réalisation de ponts et radiers (pistes)	60 km	180 000 000	Sibikili Toumoundala ; Sibikili Manako ; Sibikili Diatala ; Dialafara Minsinkouroula ; Manako 1 Manako 2 ; Manako Noumoubougou ; Sibikili Baliani.
	Sécurisation des parcs	08 parcs	3 000 000	Commune
	Création d'un marché à bétail	01 marché	12 000 000	Manako
	Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit	01 caisse	PM	Sibikili

Utilisation	Formation et sensibilisation sur la diversité gastronomique	02 sessions	3 000 000	Commune
	Formation sur la technique de cuisson	02 sessions	2 000 000	Commune
	Construction de centre multifonctionnel pour femmes	01 centre	20 000 000	Sibikili
	Installation des plates formes multifonctionnelles	04 plates formes	32 000 000	Sibikili ,Manako, Toumoundala, Dialafara
Stabilité	Vulgarisation des techniques cultures	Commune	2 000 000	Commune
	Approvisionnement régulier des banques de céréale	Commune	PM	Commune
	Reboisement	24 hectares	12 000 000	Commune
	Formation et sensibilisation sur la mise a feu précoce	03 sessions	3 000 000	Commune
		Total	422 000 000	

PROGRAMME ANNUEL 2007 :

<i>Composante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût Total</i>	<i>Commune</i>	<i>Etat</i>	<i>Partenaire</i>	<i>Localisation</i>
Disponibilité	Construction d'un marché	01	7 000 000	700 000	-	HCSA 6 300 000	Sibikili
	Dotation des paysans en matériel agricole	80 charrues, 80 sémoires, 80 charrettes et 80 bœufs	4 000 000	400 000	-	HCSA 3 600 000	Commune
	Création de pépinières communales	08	8 000 000	400 000	-	HCSA 7 600 000	Commune
	Construction de parc de vaccination	01	4 000 000	400 000	-	HCSA 3 600 000	Sibikili
	Production de fumure organique	200 sacs	11 000 000	200 000	-	HCSA 10 800 000	Commune
Accès	Réalisation de ponts et radiers (pistes)	60 km	180 000 000	18 000 000	-	HCSA 162 000 000	Sibikili Toumoundala Sibikili Manako Sibikili Diatala Dialafara Minsinkouroula Manako 1 Manako 2 Manako Noumoubougou Sibikili Baliani
	Formation et sensibilisation sur le bradage des produits	01 session	1 000 000	-	-	HCSA 1 000 000	Commune
	Formation sur la gestion des stocks	01 session	1 000 000	-	-	HCSA 1 000 000	Commune
	Institution d'une foire	01 marché	PM	-	-	HCSA PM	Manako
Utilisation	Formation et sensibilisation sur la diversité gastronomique	01 session	1 500 000	-	-	HCSA 1 500 000	Commune
	Formation sur la technique	01 session	1 500 000	-	-	HCSA	Commune

	de cuisson					1 500 000	
	Construction de centre multifonctionnel pour femmes	01 centre	20 000 000	2 000 000	-	HCSA 18 000 000	Sibikili
	Installation des plates formes multifonctionnelles	02 plates formes	16 000 000	1 600 000	-	HCSA 14 400 000	Manako , Dialafara
Stabilité	Vulgarisation des techniques cultures	Commune	2 000 000	200 000	-	HCSA 1 800 000	commune
	Approvisionnement régulier des banques de céréale	Commune	PM	PM	-	-	Commune
	Reboisement	08 hectares	4 000 000	200 000	-	HCSA 3 800 000	Commune
	Formation et sensibilisation sur la mise a feu précoce	01 sessions	1 000 000	-	-	HCSA 1 000 000	Commune
		Total	262 000 000	24 100 000	-	237 900 000	